Le Courrier de la Louisiane.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1er MAI 1856.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI MATIN, 1er MAI.

ABONNÉS A LA BROCHURE.

Les abonnés de l'Almanach sont informés que la brochure de l'Almanach vient d'arriver et se trouve à la librairie Nouvelle-Orléans, quatre-vingt-dix-neuf, rue de Chartres.

PÊCHES.

Une dépêche télégraphique a été immédiatement transmise à Mobile, pour que les pêches qui se trouvent à bord du steamer Ariadne, quittent le navire pour être vendues à la criée.

Nous ne doutons pas que le public ne fasse un bon accueil à ces pêches, qui ne sont pas de tous les jours.

Les pêches de Mobile, du 25 mars, annoncent que les malades parmi les troupes étaient en voie de décroissance. Le même jour une grande revue a eu lieu à Choumla où il était tombé de la neige.

Les nouvelles de Tiflis sont du 7 mars. Le général Williams se trouvait toujours dans cette ville.

Les Persans se sont emparés de l'île de Karak, dans le golfe Persique. Le ministre de la guerre du Shah Téhéran. Le khan Bara-khan avait été arrêté.

Le *Morning Post* affirme que l'assertion récemment émise par le journal l'*Opinione* de Turin, d'après laquelle la flotte russe de la Turquie pourrait pas entreprendre la mer Noire plus de dix navires chacune, est exacte. Les croiseurs veilleront à ce que ce nombre ne soit dépassé.

La Turquie, toutefois, aura le droit de posséder une grande flotte dans les eaux de Constantinople, de la mer de Marmara et dans la Méditerranée.

La présence des consuls anglais dans les ports russes est garantie.

Le *Times* publie une analyse du Mémoire concernant les affaires d'Italie communiqué à la Conférence de Paris par le comte de Cavour. La Sardaigne se pose du côté de la liberté; elle s'efforce de démontrer que les puissances occidentales sont intéressées à l'indépendance de la Péninsule. Le ministre demande que la puissance temporelle soit enlevée au Pape et que l'autorité du Saint-Père soit restreinte aux matières religieuses.

Le Mémoire réclame, en outre, l'intervention des puissances alliées à Naples, pour que des garanties d'une juste administration soient données. Le Mémoire mentionne incontinent mécontentement existant en Lombardie, et déclare insuffisante l'amnistie accordée par l'Autriche.

Enfin, le Mémoire réclame la réduction du tarif douanier italienne.

La reine Victoria doit donner une grande revue navale à Spithead. En attendant pour cette solennité l'arrivée d'un grand nombre de vaisseaux de premiere classe. On pensait généralement que la solennité aurait lieu le 23 ou le 24 avril.

NOUVELLES PAR L'ARABIA.

Le steamer *Arabia* a apporté des nouvelles d'Europe de trois jours plus récentes que celles de l'*Africa*. Elles sont ainsi résumées dans une dépêche adressée de Halifax aux journaux de New-York :

Le capitaine Duniap, commandant le steamer anglais *Tartar*, qui avait été expédié à la recherche du *Pearl*, vient de envoyé à l'amirauté un rapport détaillé de sa croisière. Celle-ci fut dirigée principalement entre le 55e. latitude Nord, et le 15e. 30' longitude. Ni le *Tartar* ni le second steamer qui avait la même mission, n'avaient rien découvert qui vit rapport à l'objet de leurs recherches.

Pour rendre leur opérations plus efficaces, les deux steamers s'étaient séparés, et tiraient des coups de canon toutes les deux minutes pendant la nuit. Le lendemain du jour où ils avait complètement l'œil sur tous les points de l'horizon. Le capitaine Dunlap croit pouvoir affirmer que le *Pearl* n'est pas au sud du 55e. de latitude, sans quoi il aurait dû l'apercevoir.

Le 19 mars, le *Tartar* échangea des signaux avec le navire américain, le *James Zodge*, allant de Calcutta à Londres, dans lequel il était déclaré avoir aperçu l'eau. Les apparences ne semblaient pas indiquer le danger, et alors il prêta au navire ainsi signalé un officier et huit hommes pour le conduire au port.

Le *Tartar* a repris la mer pour continuer sa croisière.

L'*Arabia*, son plus que le *Persia*, arrivée presque en même temps à Liverpool, le 13 au matin, après une traversée de 13 jours pour le premier, et de 9 et demi pour le second. Elle apportait aucune nouvelle du *Pearl*.

LA CONFÉRENCE.

Le correspondant parisien du *Post* dit que le télégraphe est constamment en opération au sujet de la question italienne, entre Rome, Naples, Vienne et Paris. Les propositions du comte de Cavour ayant été présentées aux cours, des réponses en ont été reçues, de sorte que la France et l'Angleterre sont par la même mises en demeure de se prononcer.

On continue à gâter les préparatifs du congrès. Aali-Pacha, dit-on, doit donner ici bal à la mode chrétienne. L'empereur l'offrira, en indiquant à tous les plénipotentiaires le lieu. On sait de source officielle qu'il n'en fera publié au journal des actes du congrès.

La Nord pense que l'échange des ratifications aura lieu vers le 20 avril. La commission d'officiers autrichiens qui a reçu charge de la rectification des frontières de la Moldavie est arrivée à Paris pour prendre des ordres.

On dit que les plénipotentiaires russes ont proposé qu'une commission composée de comte Buol, Aali-Pacha et M. Bourqueney fut chargée de régler définitivement le partage territorial modifié, ensuite la protection a été rejetée, est'on chargera pour cette importante mission des personnes qui n'ont pas pris part aux conférences.

CANADA.

Les dates de Constantinople vont jusqu'au 31 mars. Le palais de Pambouchi rasé, qui est en ce moment occupé par les Français, va être préparé pour le séjour de l'ambassade. La santé des troupes françaises dans les hôpitaux aussi bien qu'en Crimée s'était améliorée.

L'Autriche qui avait montré jusqu'à présent une grande répugnance à donner les préliminaires de la paix, dit-on, vendre sur ses remarques du congrès.

La gouvernement ottoman désire et délibérer de la Porte du mar Noire, et en dit parlement à même de maintenir l'ordre dans l'intérieur et de défendre son territoire, dans le nécessité, dit-on, de la Porte. Il divan prend ces mesures pour toutes des puissances permanentes ou plutôt pour les puissances du traité.

Lord Stratford de Redcliffe quitte à cette époque. Omer-Pacha est rentré de Bosny et reprend le commandement de l'armée d'Anatolie.

CONSTANTINOPLE.

Un ordre du gouvernement ordonne aux juifs de blanchir de leur chemin [illegible]

[illegible]

Nouvelle Orléans, le 1er mai 1856.

[illegible]

Nous avons reçu hier nos journaux européens expédiés par l'*Africa*, qui a quitté le Havre le 12 avril.

Les négociations ultérieures du Congrès restent toujours [illegible] du dominant qu'il y a [illegible] ... Les plénipotentiaires vont quitter Paris du 15 au 20 avril, pour même qu'à cette époque les ratifications ne seraient pas échangées.

Le *Journal des Débats*, dans cet article fort intéressant que nous reproduisons ailleurs, dit que les questions soulevées sur l'Principauts ont été [illegible] ... Les propositions de la Sardaigne ne sont pas du congrès même. Un correspondant dit qu'en effet il avait été question de cela, que la proposition émanait de l'Autriche, et que les trois commissaires proposés étaient MM. de Bourqueney, de Serri et Aali-Pacha ; mais, après débat, cette proposition n'aurait pas été adoptée, et ce sujet décidément a fait commissaires gris en dehors du congrès que reviendrait la tâche de préparer la solution des questions se rattachant à la Moldo-Valachie, à l'abbé d'une enquête faite sur les lieux.

Quelque l'on pût, à la rigueur, se contenter de la seule adoption de l'après l'échange des ratifications, l'Angleterre, dont on a, non sans raison, suspecté quelque peu les tendances pacifiques au Congrès, s'exécute, [illegible] ... Les journaux de Constantinople du 27 mars, [illegible] ... Une dépêche télégraphique a été immédiatement transmise à Mobile, pour que Walker a attaqué la ville de Rivas et s'était emparé après un combat acharné. Les Costa Ricains se sont battus avec la plus grande bravoure et ne se sont retirés qu'après avoir perdu six cents hommes. La perte des Américains a été de treize hommes tués.

M. Wheeler, ministre des Etats-Unis au Nicaragua, dans une lettre qu'il a adressée à M. Mora, président de Costa Rica, se plaint vivement de l'ordre qu'a donné celui-ci de tailler des citoyens américains après la bataille de Santa Rosa et proteste contre le décret qui commande aux Américains résidant à Costa Rica d'évacuer le territoire de cet Etat.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, le deuxième et le troisième actes de *Lucie*, le troisième acte de *Moïse*, et les trois derniers tableaux de *Jeanne la Double*, pour le bénéfice de Mme Cotson. Il y aura foule.

RÉCEPTION DE M. BUCHANAN A NEW-YORK.—Les journaux de New-York rendent compte dans les termes suivants de la réception que les amis de M. Buchanan lui ont faite à son arrivée à New-York :

M. James Buchanan est arrivé à New-York, par le vapeur *Arago*, à bord duquel on savait déjà qu'il avait dû s'embarquer. L'heure matinale à laquelle le steamer avait été signalé a quelque peu contrarié ceux qui avaient la réception officielle qui avait été ménagée, mais pas empêché néanmoins la délégation municipale, présidée par l'honorable Kiy, de se trouver au débarcadère, au moment où l'*Arago* s'est amarré. Une foule nombreuse, composée de toutes les décrémiens de toute sorte, se pressait sur le quai, et à l'arrivée du vapeur, le citoyen éminent qui vient d'accomplir une longue et honorable mission de l'autre côté de l'Atlantique.

M. Ely, introduit à bord, à la tête de la commission, a souhaité la bienvenue à l'ex-ministre des Etats-Unis à la cour de Londres, et lui a offert l'hospitalité de la ville en termes des plus flatteurs.

M. Buchanan a répondu brièvement, mais chaleureusement, pour exprimer la gratitude que lui inspirait cette distinction, et le bonheur qu'il éprouvait à se retrouver dans son pays, au milieu de ses concitoyens.

L'hôte de New-York est ensuite entré dans une calèche attelée de quatre chevaux, en compagnie de M. Ely, et les autres membres de la commission suivant dans des voitures particulières. On s'est ainsi rendu à Hewett House, où des appartements somptueux avaient été retenus, et le comité ne s'est retiré qu'après y avoir installé le citoyen distingué qu'il avait été chargé de recevoir.

Nouvelles importantes du Nicaragua.

VICTOIRE DE WALKER.

Les dernières nouvelles du Nicaragua, en se le rappelle, nous sont parvenues par le *Charles Morgan*. La ville de Rivas que de Rudolf un corps indigène avait été attaquée et prise par les Costa Ricains.

Le steamer *Orizaba*, [illegible] de San Juan le 20 avril, trois jours après le *Charles Morgan*, est arrivé à la Havane avec d'autres nouvelles du théâtre de la guerre, lesquelles ont été transmises à Charleston par l'*Isabel*.

Une dépêche télégraphique a été immédiatement envoyée à Mobile pour que Walker a attaqué la ville de Rivas et a réussi à s'en emparer après un combat acharné. Les Costa Ricains se sont battus avec la plus grande bravoure et ne se sont retirés qu'après avoir perdu six cents hommes. La perte des Américains a été de treize hommes tués.

M. Wheeler, ministre des Etats-Unis au Nicaragua, dans une lettre qu'il a adressée à M. Mora, président de Costa Rica, se plaint vivement de l'ordre qu'a donné celui-ci de tailler des citoyens américains après la bataille de Santa Rosa et proteste contre le décret qui commande aux Américains résidant à Costa Rica d'évacuer le territoire de cet Etat.

THÉATRE D'ORLÉANS.—Ce soir, le deuxième et le troisième actes de *Lucie*, le troisième acte de *Moïse*, et les trois derniers tableaux de *Jeanne la Double*, pour le bénéfice de Mme Cotson. Il y aura foule.

RÉCEPTION DE M. BUCHANAN A NEW-YORK.—Les journaux de New-York rendent compte dans les termes suivants de la réception que les amis de M. Buchanan lui ont faite à son arrivée à New-York :

M. James Buchanan est arrivé à New-York, par le vapeur *Arago*, à bord duquel on savait déjà qu'il avait dû s'embarquer. L'heure matinale à laquelle le steamer avait été signalé a quelque peu contrarié ceux qui avaient la réception officielle qui avait été ménagée, mais pas empêché néanmoins la délégation municipale, présidée par l'honorable Kiy, de se trouver au débarcadère, au moment où l'*Arago* s'est amarré. Une foule nombreuse, composée de toutes les décrémiens de toute sorte, se pressait sur le quai, et à l'arrivée du vapeur, le citoyen éminent qui vient d'accomplir une longue et honorable mission de l'autre côté de l'Atlantique.

M. Ely, introduit à bord, à la tête de la commission, a souhaité la bienvenue à l'ex-ministre des Etats-Unis à la cour de Londres, et lui a offert l'hospitalité de la ville en termes des plus flatteurs.

M. Buchanan a répondu brièvement, mais chaleureusement, pour exprimer la gratitude que lui inspirait cette distinction, et le bonheur qu'il éprouvait à se retrouver dans son pays, au milieu de ses concitoyens.

L'hôte de New-York est ensuite entré dans une calèche attelée de quatre chevaux, en compagnie de M. Ely, les autres membres de la commission suivant dans des voitures particulières. On s'est ainsi rendu à Hewett House, où des appartements somptueux avaient été retenus, et le comité ne s'est retiré qu'après y avoir installé le citoyen distingué qu'il avait été chargé de recevoir.

CHRONIQUE LOCALE.

Nouvel appareil pour le sucre.—Nous avons assisté, hier soir, à l'essai d'un nouvel appareil qui est destiné à couvrir le sirop en sucre, à l'aide seulement de la vapeur qui s'échappe de la machine principale.

L'inventeur, M. Bous, a fait fonctionner l'appareil dans la vaste raffinerie de M. Gouiaie, rue Fleurieu, entre la rue Chartres et Tonnelle, et a parfaitement réussi. Nous avons vu un échantillon du sucre, le grain en est ferme et presque cristallisé. Sous le rapport de la simplicité, l'appareil de machine offre de grands avantages aux planteurs et est digne de fixer leur attention. Un tuyau de la vapeur qui s'échappe de la machine principale suffit à alimenter tout bouillon de sucre en vingt quatre heures. On sait du reste que la vapeur qui sort d'une machine ordinaire peut faire fonctionner six ou huit de ces appareils.

Nous reviendrons probablement sur cette découverte importante. En attendant, nous engageons les planteurs qui sont en ce moment à la Nouvelle-Orléans à aller examiner le nouvel appareil de M. Bous.

Mauvaise.—Hier, à environ, midi des conducteurs de trains sont descendus dans un fossé, derrière l'église St. Patrick et non loin de chemin maccadamisé de la rue Bienville, le cadavre d'un jeune homme qui paraissait avoir 20 ans. Le malheureux était reçu une balle à la tempe gauche et un autre au cuir chevelu de la tête. Tout porte à croire qu'il a été assassiné. On a trouvé à côté de lui un chapeau, un corps est déposé au parc de la Place Bienville, dans l'attente de quelqu'un qui le reconnaît.

Le nommé Bernard, [illegible] ... Le nommé Bernard a été conduit à la prison de la Place Bienville, jusqu'à ce qu'il ait été reconnu par quelqu'un.

Nous avons reçu des journaux de Mobile, en date du 29 avril, qui nous apprennent que le nommé Bernard a été reconnu par quelqu'un qui le connaît, et qu'il a été conduit à la prison de la Place Bienville, jusqu'à ce qu'il ait été reconnu par quelqu'un qui le connaît